

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 119/120 (1942)
Heft: 19

Artikel: Notice historique sur les sociétés techniques de Fribourg
Autor: Hertling, Leon
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-52358>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTICE HISTORIQUE sur les sociétés techniques de Fribourg

De quand datent les premières Sociétés d'Ingénieurs et d'Architectes ou les Sociétés techniques? Existaient-elles déjà sous une certaine forme au Moyen Age ou même antérieurement? On peut le supposer, mais aucun document certain ne nous l'indique et il est impossible de soulever le voile sombre qui recouvre ces origines.

Nous ne sommes pas davantage renseignés sur la date où fut créée une Société proprement dite d'Ingénieurs et d'Architectes. Il est probable que des confréries se mirent à éclore occasionnellement, lorsque des collègues éprouvèrent le besoin de se rencontrer entre eux pour discuter de questions intéressant la profession, comme il en surgit souvent ci ou là et comme on en vit naître parfois à Fribourg, en attendant une Société technique organisée.

Mais ce qui est sûrement établi, c'est qu'une association existait et fonctionnait en 1841, année même où se réunit à Fribourg la Société Suisse. La section fribourgeoise de la Société Suisse des Ingénieurs et des Architectes (S.I.A.) prévenait le Conseil d'Etat que cette assemblée se tiendrait dans notre ville les 21, 22 et 23 mars 1841. Cette lettre, signée par J. Weibel, architecte, vice-président, et P.-A. Hostettler, architecte, secrétaire, demandait au Gouvernement l'autorisation de siéger à la salle du Grand Conseil durant ces trois jours et de pouvoir visiter en même temps tous les établissements publics de la ville. Elle sollicitait, du même coup, un subside à l'exemple des autres cités dans lesquelles la Société a tenu jusqu'ici ses assises. Le Conseil d'Etat accueillit favorablement cette requête et, par lettre du 21 février 1841, il accorda la salle du Grand Conseil, autorisa la visite des monuments publics et assaisonna le tout d'une subvention généreuse de quatre cents francs.

La Section de Fribourg s'empressait de remercier le Conseil d'Etat de sa bienveillance et de sa générosité et le pria de mettre un comble à ses bontés en acceptant d'honorer de sa présence la cérémonie d'ouverture et de participer au banquet offert aux membres de la Société Suisse des Ingénieurs et des Architectes. Cette demande fut également agréée et, dans sa séance du 20 mars 1841, le gouvernement désignait à cet effet, MM. les Conseillers d'Etat Perroud et Wuilleret.

Ce fut là l'entrée en scène officielle de notre première Société fribourgeoise des Ingénieurs et des Architectes. Le protocole de cette cinquième assemblée générale de la Société Suisse, tenue à Fribourg, précise que quatre Fribourgeois participèrent aux travaux de l'assemblée. Le banquet final se déroula le 22 mars 1841 à la salle de la Grenette.

Tels furent les débuts solennels de la Société fribourgeoise des Ingénieurs et des Architectes. Hélas, il semble que ce regroupement n'eut qu'une durée éphémère, mais la société précitée eut une fille, née en 1864, à l'occasion de la seconde assemblée générale tenue à Fribourg, la même année. En cette circonstance, la Société des Ingénieurs et des Architectes jugeait bon de signaler au Conseil d'Etat le manque de contact en notre ville entre ingénieurs, architectes et, en général, entre les personnes qui s'occupent de constructions. Celles-ci se sentaient trop isolées en comparaison de leurs collègues d'autres villes et, pour parer à cet inconvénient, soumettaient à l'approbation du gouvernement un projet de statuts en deux exemplaires. La lettre d'accompagnement était signée par le président, M. Junzill, ingénieur des chemins de fer de Fribourg et par le secrétaire, M. Meyer, ingénieur.

D'après le copie de lettres laissé par M. J. Meyer, cette association a déployé une certaine activité. Elle s'est surtout occupée des premiers essais fait à Olten et d'une exposition sur les matériaux de construction. M. Raymond Montenach, alors inspecteur des ponts et chaussées, a largement collaboré à l'organisation de cette exposition, principalement en ce qui concerne les pierres de nos carrières.

L'âme de la Société était M. l'ingénieur Meyer. Aussi, après son départ pour Lausanne, à la suite du transfert des bureaux du chemin de fer dans cette ville, la Société a végété jusqu'au 14 avril 1867, époque où elle fut dissoute. Elle a donc vécu environ trois ans et demi.

Après la dissolution de leur association, nos architectes et ingénieurs ne semblent avoir vécu que d'une existence larvaire, sans moteur et sans cohésion. Cependant, ceux qui appartenaient à la Société Suisse continuèrent à garder un certain contact avec leurs collègues des cantons voisins.

Toutefois, dès l'année 1868, poussés par ce besoin naturel de s'associer, qui distingue nos compatriotes, un regroupement surgit, qui portait le nom symbolique de «Ténia» et se mettait en devoir de rassembler les anneaux épars de l'ancienne associa-

tion. Ces champions, qui se mirent en tête de ressusciter la défunte et morbide Société s'appelaient: H. de Montenach, inspecteur des ponts et chaussées, Lendi, architecte cantonal, Curti André, entrepreneur, Gremaud Amédée, ingénieur aux ponts et chaussées, Blaser, dessinateur et Corpataux, secrétaire à ce même département. Cette équipe, n'ayant pas une organisation bien définie, ni une activité très précise n'eut qu'une durée transitoire. Il fallut des circonstances spéciales pour reconstituer un regroupement.

A l'occasion de la construction du pont du Javroz, qui était alors le plus grand pont en arc métallique de la Suisse, les sociétés vaudoise et bernoise demandèrent à visiter les travaux en construction de ce pont. Dans le but de faire une réception convenable à leurs collègues, un certain nombre d'ingénieurs et d'architectes fribourgeois formèrent un groupe. Ce même groupe fonctionna quelque temps et reçut les mêmes collègues qui vinrent en 1881, avant le Tir fédéral, visiter les travaux de consolidation du Pont suspendu.

Et le 28 décembre 1881, ce groupe s'organisa en Société fribourgeoise des Ingénieurs et des Architectes. Si cette société n'a pas subi le sort de ses devancières, qui n'eurent qu'une durée spasmodique, c'est qu'elle avait un idéal. Elle ne s'occupait pas uniquement de questions techniques, mais poursuivit l'étude de questions sociales et économiques: nous citerons, entre beaucoup d'autres, l'organisation de cours professionnels pour les apprentis, la participation aux expositions nationales de Zurich et de Genève, la publication du «Fribourg artistique à travers les âges», en collaboration avec les Sociétés des Amis des Beaux-Arts, etc., etc.

Ce groupe, formé le 20 août 1881, se composait de:

MM. GREMAUD AMEDEE, ingénieur cantonal,
FRAISSE ADOLPHE, architecte,
HERZOC FERDINAND, ingénieur,
BLASER SAMUEL, ingénieur,
FRAGNIERE AUGUSTE, architecte cantonal,
KERN JULES, ingénieur à la Fonderie,
MONS AUGUSTE, ingénieur au Jura-Simplon,
BERGUIN id.,
DUBOIX, id.,
WINKLER CLAUDE, entrepreneur, et
FISCHER JOSEPH, entrepreneur.

Ensuite de nouvelles réceptions, la Société fut fondée définitivement le 28 décembre 1881, sous la présidence de M. Amédée Gremaud, ingénieur cantonal. Celui-ci s'aperçut immédiatement qu'avec les statuts de l'époque, un grand nombre de techniciens pouvaient faire partie de la Société. Avec une ardeur inégalable, continuée par ses successeurs, il s'assura le concours de tous ceux qui représentaient une personnalité dans le domaine technique et industriel. Il trouvait qu'une société de techniciens devait être forte et c'est ainsi que la Société technique fribourgeoise fut créée, qui prospéra rapidement et compte aujourd'hui 385 membres, et dont nous célébrons le glorieux anniversaire.

La Société suisse des Ingénieurs et des Architectes prit enfin aussi la décision louable de déverrouiller ses portes et d'ouvrir les bras à de nombreuses personnes qui, par leur activité et leur vocation, touchent de près à la technique. En ce faisant, elle a renoué les vénérables traditions des compagnons du Moyen Age, qui réunissaient les artisans, les maîtres et les frères et qui s'honoraien de considérer comme leurs amis, égaux et collègues, tous ceux qui collaboraient aux grandes œuvres de leur temps. C'est cet esprit qui fut créé et adopté à Winterthour, lors d'une assemblée qui marqua dans l'histoire de notre Société. Il s'agissait alors du «Technischer Verein de Winterthour», qui répond précisément à ce besoin en unissant et amalgamant les ingénieurs, architectes, entrepreneurs et techniciens ou praticiens. C'est là également le principe de la Société technique fribourgeoise, sœur active et vivante de la S.I.A.

L'administration des deux organisations, Section de Fribourg des Ingénieurs et des Architectes et Société technique fribourgeoise est, comme il se doit, commune. Elles n'ont qu'une seule et même assemblée générale, qui choisit et élit le Comité. Toutefois, le président et deux membres au moins appartiennent à la S.I.A. Les séances sont généralement communes et le compass du technicien, le té de l'architecte, y voisinent fraternellement et cordialement avec la truelle de l'artisan. Indépendamment de cela il y a quelques séances spéciales pour les questions de la S.I.A. n'intéressant que cette société. Ainsi sont réalisées les conditions d'un travail fructueux et utile dans la bonne entente et la concorde.

C'est dans ce sens amical et harmonieux que nos statuts ont été compris, soudés et forgés. Cette charte de travail date du 27 février 1916. Les nouveaux statuts qui tiennent compte de l'alliance de la Section de Fribourg avec la Société technique fribourgeoise ont été ratifiés par le Comité cantonal S. I. A. et dans une assemblée des délégués de la S. I. A. tenue le 11 novembre 1916 à Neuchâtel.

M. Amédée Gremaud, premier président de la Société en 1881, resta à la tête de celle-ci jusqu'à sa mort en 1912¹⁾, avec une éclipse de février 1896 au 11 octobre 1900, pendant laquelle il fut remplacé par M. Adolphe Fraisse, architecte. Comme successeur de M. Gremaud, nous devons une mention spéciale à M. Frédéric Broillet, architecte, qui fut un membre fidèle et zélé jusqu'à sa mort en 1927²⁾. Voici du reste la liste des présidents successifs:

† M. AMEDEE GREMAUD, ingénieur cantonal	1881—1895
† M. ADOLPHE FRAISSE, architecte	1896—1899
† M. AMEDEE GREMAUD, ingénieur cantonal	1900—1911
† M. FREDERIC BROILLET, architecte	1912—1918
† M. LOUIS TECHTERMANN, ing. agricole	1919—1922
† M. AUGUSTE PATRU, ingénieur	1923
† M. HENRI GEINOZ, ingénieur	1924—1925
M. AIME ROSSIER, ingénieur cantonal	1926—1928
M. HENRI GICOT, ingénieur civil	1929—1934
M. BERNARD AEBY, ingénieur cantonal adj.	1935—1938
M. LOUIS PILLER, ing., président actuel depuis	1939.

Les séances, qui sont mensuelles, avaient lieu, à l'origine, à l'auberge des Maçons, puis à l'Hôtel du Faucon et aujourd'hui à l'Hôtel de la Tête-Noire, et s'occupaient de tous les événements techniques de la cité et du canton. Ces séances se sont continues jusqu'à nos jours, le second lundi de chaque mois, agrémentées de conférences diverses et de projections lumineuses. La Société organise chaque année des courses d'un jour, instructives et attrayantes. Parfois, une grande course de deux à trois jours permettait de voir les industries et les travaux exécutés dans d'autres cantons et dans les pays voisins.

En 1883, la Société des Ingénieurs et des Architectes a participé à l'Exposition nationale de Zurich dans les groupes

¹⁾ Notice nécrologique avec portrait SBZ vol. 60, page 98.

²⁾ Notice nécrologique avec portrait SBZ vol. 89, page 200.

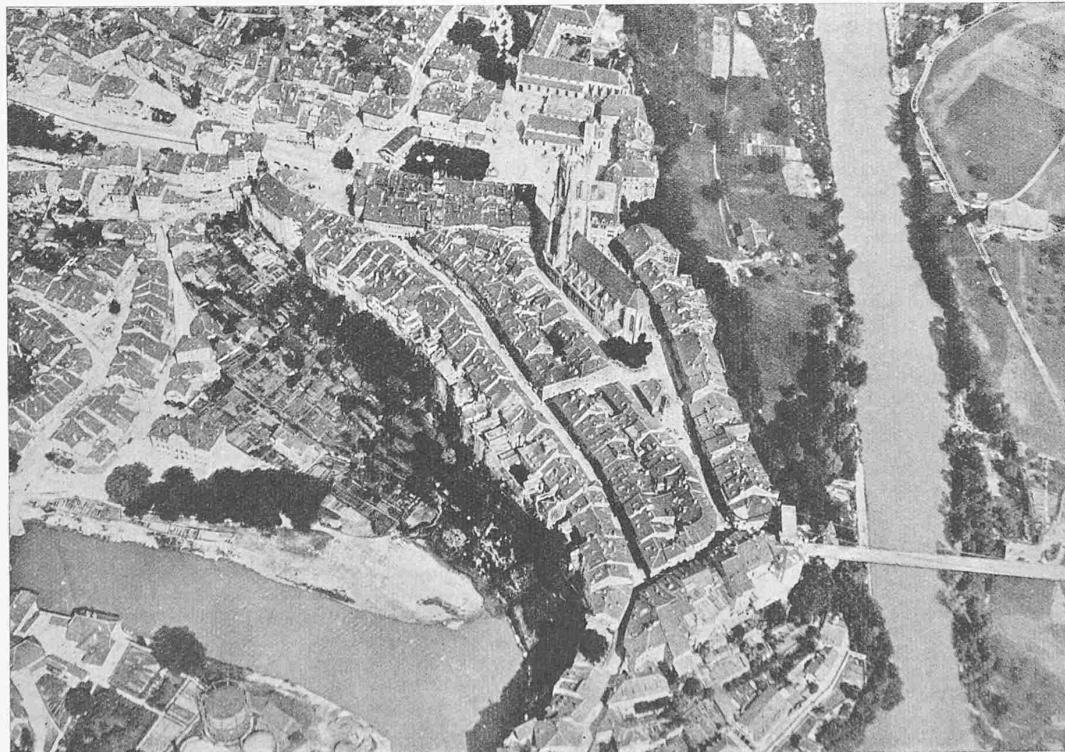
«Architecture et Génie civil», avec le concours de la Direction furent des échantillons de pierres du pays fournis par les Travaux publics du canton. Les objets destinés à l'Exposition, dont un modèle en mousse de portique du Grand Pont suspendu exécuté par M. Joseph Fischer, entrepreneur, un modèle du pont du Javroz, exécuté par notre collègue et senior Louis Bardy (décédé en 1940 dans sa 81^e année) acheté par l'Ecole polytechnique fédérale pour la somme de trois cents francs, une maquette de la nouvelle église de Châtel-St-Denis, ainsi que les plans du Tir fédéral de 1881, établis par M. Adolphe Fraisse, architecte, le modèle des ancrages du Grand Pont suspendu, le modèle du pont de la Glâne, les plans des châteaux des Préfectures, les plans de la Collégiale de St-Nicolas, les plans de l'Hospice des aliénés de Marsens, des plans de bâtiments agricoles, des travaux de génie civil confiés par la Direction des Travaux publics et finalement les aquarelles de 7 fontaines de la Ville, exécutées avec grand art par M. Fr. Bonnet, peintre. Ces aquarelles ont été offertes au Conseil d'Etat du canton de Fribourg, lequel, en reconnaissance de cette libéralité, a offert à la Société une coupe en argent. Cette coupe se trouve toujours en possession de la Société, qui l'utilise dans les grandes occasions.

La Société a continué depuis lors à prospérer; elle comptait 70 membres le 31 décembre 1889; elle aligne aujourd'hui 385 membres dont 38 membres font partie de la Société Suisse des Ingénieurs et des Architectes. Son activité ne s'est jamais démentie à travers les années et se continue aussi intenses qu'au début.

En mettant un point final à ce simple exposé, au long duquel vous aurez vu remonter à l'horizon les jours lointains de notre histoire laborieuse et les souvenirs des ancêtres, comme aussi les figures vénérées de nos prédecesseurs, je me plaît à saluer en ce jour anniversaire les pionniers de nos associations, ceux qui les ont créées, voici cent ans et soixante ans, ceux qui les ont gardées parmi toutes sortes de périls, les anciens serviteurs du bel art de construire, et de souhaiter aux jeunes éléments qui nous suivent la force et la persévérance de poursuivre la tâche et de garder les bonnes et saintes traditions des anciens ouvriers de notre pays.

Fribourg, le 10 mai 1942.

LEON HERTLING, arch. dipl. E. P. F.
membre émérite de la S. I. A. et membre d'honneur
de la Société technique fribourgeoise



Fribourg aus Südost, Aufnahme Walter Mittelholzer, † 9. Mai 1937

Bew. Nr. 6057 BRB 3. 10. 39